

L'inculture de la bêtise de l'effacement selon le ministère de la non-Culture



À en croire le Journal officiel du 09/07/202, il s'agirait de la pratique de personnes ou de groupes de personnes qui s'efforcent, au nom de l'ignorance, de la bêtise et des ignominies progressistes, de bannir la civilisation de l'Occident chrétien et d'effacer la culture millénaire des peuples de l'Occident chrétien.

Il faut absolument effacer de l'espace public et de la mémoire collective à la manière du marxisme-léninisme totalitaire les traces des personnalités et les œuvres marquantes qui ont fait l'histoire.

Les méthodes contemporaines reprises par les médias collabos sont la mise au pilori des opposants.

L'inculture de la bêtise de l'effacement aura généré bien des réactions indignées.

Delphine Veaudor reprend *la Lettre ouverte sur la justice et l'art du débat* publiée dans le mensuel Haper's, le 7 juillet 2021 dans le Courrier International : "Signé par plusieurs grandes figures du monde artistique et des idées (Margaret Atwood, Salman Rushdie et Kamel Daoud, ou encore le célèbre intellectuel américain de gauche Noam Chomsky), ce texte s'inquiète des effets de la cancel culture ("de l'effacement" ou de "l'annulation")". Cette censure de la vérité historique est la menace imaginaire brandie par les activistes déglingo-progressistes accrochés à leurs subventions et à leurs privilèges de minorités soi-disant opprimées.

Le concept de cancel culture entend légitimer l'effacement de l'histoire, l'annulation de la réalité, le boycott de la vérité, voire l'humiliation publique des défenseurs de la certitude biologique.

Les activistes déglingo-progressistes veulent "effacer", "supprimer" et "gommer" le monde biologique réel pour imposer le monde imaginaire transgenre qui consiste à annihiler la science biologique moderne selon la dictature de la méthode stalinienne à la Lyssenko pour faire taire les voix de la vraie science.

Le wokisme des activistes déglingo-progressistes est une expression à la mode des ignares dans les médias et les milieux soi-disant étudiants qui ne travaillent pas mais qui militent pour justifier la lutte contre les injustices faites soi-disant aux minorités ethniques et religieuses et aux migrants sans papiers.

Le wokisme apparaît comme le stade ultime du complot du totalitarisme contre la démocratie.

Le wokisme des activistes déglingo-progressistes confirme l'analphabétisme des gauchistes à la fac et l'impasse de la pensée complotiste des ignares de la gauche indigéniste déconstructiviste à la ramasse. Ils se veulent la classe "dominante" des minorités activistes contre la majorité devenue la classe "inférieure" soumise à la propagande de l'inculture de la bêtise et de l'effacement selon le Ministère de la non-Culture.

Le complotisme du wokisme des activistes déglingo-progressistes confirme l'impasse de la pensée.

La théorie du complot est la justification politique du wokisme des activistes déglingo-progressistes. Ils ont la croyance en un homme nouveau à la manière soviétique contre un ordre du monde traditionnel.

La mythologie du wokisme est l'idéologie du complotisme armé des activistes déglingo-progressistes. Les écolo-gauchistes se croient les prisonniers et les victimes du capitalisme alors qu'ils sont les prisonniers et les victimes de l'idéologie soviétique, alors que les décisions politiques ne sont plus prises là-bas à Moscou et que la matrice stalinienne a sombré corps et biens pour le malheur des activistes de la gauche morale.

Le complotisme du wokisme des activistes déglingo-progressistes relève de la volonté révolutionnaire d'un groupe totalitaire pour détruire la France et ses valeurs, et la culture millénaire des peuples de l'Occident chrétien. Le wokisme des activistes déglingo-progressistes n'a pas besoin de preuves irréfutables tellement le discours complotiste se base sur quantité de croyances anti-scientifiques et de fausses évidences. Il s'agit d'une conjuration sectaire totalitaire opposée aux intérêts de la démocratie et contre les peuples eux-mêmes.

Moralité : *"Si la Révolution française devait éternellement se*

répéter, l'historiographie française serait moins fière de Robespierre. Mais comme elle parle d'une chose qui ne reviendra pas, les années sanglantes ne sont plus que des mots, des théories, des discussions, elles sont plus légères qu'un duvet. Il y a une énorme différence entre un Robespierre qui n'est apparu qu'une seule fois dans l'histoire et un Robespierre qui reviendrait éternellement couper la tête aux Français." (Milan Kundera, L'insoutenable légèreté de l'être).

Thierry Michaud-Nérard